



Traditions pour Demain

Tradiciones para el Mañana - Traditions for Tomorrow

Sur le socle de leur identité culturelle, les peuples amérindiens construisent leur avenir.

Les Kichwas d'Otavalo sur le « petit écran »

Les habitants de la région andine d'Otavalo en Equateur, parcourent le monde de part en part depuis plus d'un siècle. On les rencontre, hommes et femmes dans leur élégant costume, sur nos marchés avec leur artisanat, dans les rues avec leur musique. En 2011, les jeunes de l'Association des producteurs audiovisuels kichwas d'Otavalo (APAK) produisent « Mindalae », un documentaire plusieurs fois primé, sur les migrants d'Otavalo, que Traditions pour Demain, avec l'UNESCO, a aidé à produire et diffuser.

Traditions pour Demain finance maintenant la production hebdomadaire de l'émission de télévision kichwa-espagnol *Bajo un mismo sol* (Sous un même soleil), avec le soutien de la Fédération genevoise de coopération financé par l'agence suisse de coopération internationale - la DDC - et le Canton et la Ville de Genève. Au total, près de 150 émissions d'une demi-heure auront été produites utilisant des technologies de pointe de

l'information et de la communication. Elles sont diffusées sur des chaînes de TV câblées, universitaires ou privées. Mais leur principale diffusion, ce sont Youtube et les réseaux sociaux, atteignant ainsi, également, les nombreux émigrés d'Otavalo aux quatre coins du monde.



Photo : APAK

Les problématiques sociales ou environnementales, ainsi que les diverses formes d'expressions, de savoirs et de manifestations culturels sont traitées : l'artisanat, les manifestations traditionnelles et rituelles, les arts, la gastronomie, l'actualité régionale. Depuis peu, *Bajo un mismo sol* couvre aussi la côte pacifique et ses populations afro et métisse, ainsi que l'Amazonie avec sa grande diversité ethnique. Une partie de l'émission est construite avec des groupes de jeunes formés par APAK dans ces régions souvent éloignées.

La culture dans le développement durable

L'agenda du développement durable 2016-2030 a été adopté par l'ONU à New York, fin septembre 2015. Il prend le relais des Objectifs du millénaire pour le développement. Les 17 Objectifs du développement durable et leurs 169 cibles n'ont pas ignoré la culture. Ils reconnaissent, bien qu'insuffisamment, le rôle de la culture dans le développement, notre leitmotiv depuis notre création. Dès 2014, Traditions pour Demain s'est engagée au côté d'autres réseaux de la société civile pour lancer la campagne mondiale pour la Déclaration : « Le futur que nous voulons intègre la culture ». Traduite en 8 langues, elle a été signée par 900 organisations et des milliers de citoyens de plus de 120 pays, preuve de sa portée universelle.

20 années d'éducation maya

Déjà au début des années 80, en plein cœur du conflit qui a meurtri le Guatemala, des écoles se créent spontanément dans des villages mayas pour pallier les insuffisances du service public de l'éducation. Les vingt-huit *Escuelas mayas de Guatemala* apportent aujourd'hui dans neuf régions linguistiques une éducation contextualisée à près de six mille élèves.

Elles fondent en 1994 la *Asociación de Centros Educativos Mayas* (ACEM) pour dynamiser le réseau et apporter leur expérience de quinze années à la mise en place d'une éducation nationale bilingue et interculturelle. Depuis, ACEM a publié plus d'une quarantaine de manuels scolaires et formé des centaines d'enseignants. Elle reste un des principaux interlocuteurs mayas du Ministère de l'éducation pour appliquer la Réforme éducative.

Cependant, se voyant « le nez dans le guidon », ACEM a contacté Traditions pour Demain pour qu'elle l'aide à prendre un peu de recul et à analyser le chemin parcouru. Cela améliorera son travail, le valorisera vis-à-vis du monde extérieur et diffusera son expérience au-delà de son réseau ou de ses interlocuteurs habituels.



Photo : ACEM

Avec le soutien du Programme de participation de l'UNESCO et de la fondation Horizon des Pays-Bas, ACEM :

- produira un film qui sera distribué en cinq cents exemplaires DVD,
- distribuera dans les écoles et collèges mille affiches reprenant le calendrier maya,
- disposera d'un site web pour diffuser son action et se mettre en réseau avec les autres initiatives de ce type dans différents pays de la région.

Les résultats du projet sont activement partagés avec le Ministère de l'éducation.

Affiliations diverses de Traditions pour Demain

- Statut consultatif auprès de l'ECOSOC à l'ONU
- ONG partenaire officielle de l'UNESCO (statut d'association) et accréditée auprès de plusieurs Conventions pour la protection du patrimoine culturel et de la diversité des expressions culturelles
- ONG observatrice permanente auprès de l'OMPI
- Membre des Fédérations genevoise et vaudoise de coopération
- Membre du Comité de liaison ONG-UNESCO en représentation de la Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle
- Membre du CRID (collectif des ONG françaises de coopération)
- Reconnue d'utilité publique (JO du 2 août 2013 - France)
- Reconnue d'utilité publique par le ZEWÖ (Zürich)



Un retour en force

Pendant près de quinze ans, du fait du conflit, nous avons suspendu nos actions en Colombie, et ce parfois à la demande même des bénéficiaires.



Photo : Red Antorchas

Certes, le retour à la paix après cinquante années de guerre ne se fait pas par la simple apposition d'une signature au bas d'un accord. Cependant, Traditions pour Demain a voulu mener en 2015 une mission de prospection. Convaincus par la détermination de ses interlocuteurs - jeunes fonctionnaires à Bogota, responsables d'ONG, chercheurs au sein des milieux académiques et surtout les populations elles-mêmes d'un bout à l'autre du pays -, nous nous sommes rendus à l'évidence : la guerre, du moins dans l'esprit des gens, appartient désormais au passé.

Unis pour protéger le patrimoine culturel

La destruction du patrimoine culturel n'est pas en reste, s'agissant des méfaits qu'occasionnent les guerres. Les conflits au Proche-Orient l'illustrent. La destruction de ces sites millénaires, largement médiatisée, alerte l'ensemble de la communauté internationale. Bien que moins visible, le patrimoine immatériel qui entoure ces lieux est lui aussi directement touché, tels l'histoire et les savoirs que recèlent ces sites, les rites et les traditions qui s'y déroulent. Traditions pour Demain apporte à cet égard son expérience de terrain en situation de conflit ou post-conflit (Salvador, Nicaragua, Guatemala, Colombie) aux travaux du Comité de la Convention de 1954 de l'UNESCO sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé. Elle contribue ainsi également à la campagne #unite4heritage de l'UNESCO.

En l'espace de quelques semaines, trois projets sont identifiés et prêts à démarrer :

- Le peuple Ette Ennaka - encore nomade, il y a peu - ce sont deux mille personnes éparpillées dans les plaines au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta,

près du Venezuela. La survie culturelle de ce peuple est menacée à court terme, malgré le fait que les Ette Ennakas aient conservé leur langue (Ette taara), leur médecine, leurs autorités traditionnelles (Grutta Kakwi) et les visites à leurs centres cérémoniels, quoique certains soient devenus inaccessibles. Le projet leur redonnera accès à ces lieux sacrés, documentera (vidéo et brochures) leurs savoirs par le biais de dynamiques d'échanges intergénérationnels et mettra en place un plan de sauvegarde culturel associant les autorités traditionnelles et les pouvoirs publics.

- A Marialabaja (Département de Bolivar), les combats entre forces armées, paramilitaires et diverses guérillas ont ouvert des plaines profondes dans les populations rurales. Les jeunes, principalement afro-colombiens, essaient aujourd'hui de dépasser leurs traumatismes post-conflit et de reconstituer un cadre de vie serein. Avec le soutien de la fondation Horizon, le groupe Red Antorchas, constitué de jeunes afros, travaille la musique, les danses et le théâtre, produit des CD et des DVD, et agit auprès des autorités locales pour créer des espaces de diffusion culturelle dans la région.

- Tout au sud du pays, les autorités du peuple Kamentza œuvrent avec une centaine d'enfants d'un centre préscolaire à la construction d'une maison traditionnelle, à l'apprentissage du jardinage, à des cours de musique et de langue, à la constitution de groupes d'expressions culturelles et à des visites à l'extérieur de leur territoire. Ce faisant, elles construisent des ponts pour la rencontre avec les enfants non autochtones et distillent tolérance et échanges interculturels. Le projet est soutenu par la fondation Horizon.



Photo : Traditions pour Demain

Punkurani : le pari de l'éducation

Le Collège Punkurani, résultant d'une initiative des autorités traditionnelles de la région, il y a une dizaine d'années, se trouve dans une zone aride, exposée aux vents, et sans eau ni électricité. Les élèves savaient pourtant que l'isolement et les conditions de vie souvent difficiles de l'internat défavorisé matériellement par rapport aux centres éducatifs de l'enseignement officiel, seraient vite compensés

par une éducation de qualité. Et effectivement leurs résultats aux examens ont tout de suite été parmi les meilleurs de la zone.

Le pari a donc été gagné. Le nombre d'élèves ne cesse de croître. Les premiers diplômés - plus de filles que de garçons - poursuivent des formations supérieures ou professionnelles dans des filières qui devraient les ramener, un jour, vers leur région et leurs organisations. Le Ministère de l'éducation prend en charge une partie des enseignants. Les autres reçoivent de la part des familles, une contribution pour les enseignements hors programme officiel : médecine traditionnelle, croyances et divinités andines, expressions musicales et écriture quechuas, etc.

Avec le soutien des fondations Hirzel de Genève et Horizon, Traditions pour Demain a permis la construction d'un bâtiment et d'installations sanitaires, ainsi que la fourniture de nombreux équipements et de matériel, dont des panneaux solaires et, par antenne satellite, la connexion à internet des ordinateurs portables mis à disposition par le gouvernement.

Les peuples et minorités accompagnés par Traditions pour Demain

<i>Costa Rica</i>	<i>Bolivie</i>	Ette Ennaka	K'anjobal	Saraguro	Huichol	Triqui	<i>Chili</i>	Créole
Borruca	Afro-bolivien	Kamentza	Kiché	Shuar	Mam	Tzotzil	Aymara	Garifuna
Bribri	Aymara	Wayuu	Mam		Mazahua	Yucateco	Huilliche	Mayangna
Cabecar	Chipaya		Q'eqchi	<i>Mexique</i>	Mazateco	Zapoteco	Mapuche	Miskito
Ngobe-Bügle	Guarani	<i>Guatemala</i>		Afro-mexicain	Mixe			Nahuatl
	Qhara Qhara	Aguacateco	<i>Équateur</i>	Akateco	Mixteco	<i>Pérou</i>	<i>Honduras</i>	Rama
<i>El Salvador</i>	Quechua	Axi	Afro-équatorien	Chamula	Nahñu	Aymara	Chorti	
Kakawira		Chalchiteco	Cañari	Chinanteco	Nahuatl	Paysans andins	Garifuna	<i>Panama</i>
Lenca	<i>Colombie</i>	Ixil	Cofan	Chol	Nahuatl	Quechua		Kuna
Nahuatl	Afro-colombien	Jacalteco	Kichwa	Choloteco	Purepecha		<i>Nicaragua</i>	Naso
	Embera-Chami	Kakchiquel	Puruway	Chontal	Tojolabal		Chorotega	Ngobe-Bügle

Nous aurons 30 ans en 2016

Pour célébrer cet anniversaire, Traditions pour Demain a notamment prévu une exposition autour des photos de Slawomir Plata, prises dans trois pays andins (voir couverture). Avec sa femme vidéaste, Nadia, Slawomir est allé illustrer le cadre de vie et les actions de ces peuples bénéficiaires de nos projets. Le travail des Plata sera présenté entre mai et novembre 2016 dans différents lieux en Suisse et en France (info sur tradi.info), dont le Quai Wilson à Genève en septembre, en lien avec le cinquantième anniversaire de la Fédération genevoise de coopération.

Par ailleurs, en octobre 2016 à Otavalo (Equateur), se réuniront une trentaine de nos principaux partenaires autochtones et afro-descendants, du Mexique à la Bolivie, ainsi que certains de nos bailleurs de fonds, pour discuter de l'action que nous menons ensemble depuis trente ans.

Depuis 1986, Traditions pour Demain, réseau international, accompagne dans plus d'une dizaine de pays d'Amérique latine les peuples autochtones et les minorités, soucieux de sauvegarder leur identité culturelle.

Plusieurs centaines d'initiatives culturelles ou éducatives très concrètes, choisies et conduites par les groupes, ont été réalisées sur le terrain grâce au soutien des membres et donateurs, et de bailleurs de fonds publics ou privés. Traditions pour Demain contribue à renforcer la confiance, l'estime de soi et la dignité, à restructurer les communautés et les aider à relever les défis auxquels elles sont confrontées : c'est de «l'empowerment».

Traditions pour Demain agit aussi pour sensibiliser les institutions publiques et non gouvernementales, nationales et internationales, aux questions tou-

Traditions pour Demain

chant les autochtones, la diversité culturelle, le patrimoine culturel, les traditions vivantes et les droits de propriété intellectuelle qui en découlent.

Nos principaux partenaires financiers ou mécénat : les fondations Horizon, Haella, Denis Guichard, Firmenich, Hirzel et Pictet, l'Institut Le Rosey, PricewaterhouseCoopers (Genève), la Banque Raiffeisen de Gimel, Canon, kosdesign (St-Légier), l'Imprimerie de Bière, Schenk (Rolle).

Et du côté des collectivités publiques : l'UNESCO, notamment par son Programme de participation et son Programme international pour le développement de la communication, la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, les Fédérations genevoise et vaudoise de coopération et leurs partenaires financiers cantonaux et communaux, la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC), la Ville de Rolle.

Nos partenaires actuels sur le terrain : **Mexique** : CGCIP (Morelos), AFRICA (José María Morelos, Oaxaca), Fundación Santa María Yaviche (Oaxaca). **Guatemala** : Médicos Descalzos (Chinique), ADECOR (San Martín Jilotepeque), FUNDEBASE (Sacatepequez), ACEM (Guatemala City). **Colombie** : Red Antorchas (Mahates), Teje Teje (El Rodadero), Cabildo Kamentza (Sibundoy). **Equateur** : APAK (Otavalo), AJKI (Iluman, Imbabura). **Pérou** : PRATEC (Lima), Chuyma Aru de apoyo rural (Puno), Centro Sami (Cusco), CEPROSI (Cusco). **Bolivie** : Nación originaria Qhara Qhara Suyu (Chuquisaca), CESATCH (Sucre), ASUR (Sucre), CAI Pacha (Cochabamba), Pუსisuyu (Potosi).

Contacts

Suisse

10A, promenade John Berney
1180 Rolle
Tél. (41) 021 825 23 31
tradi@tradi.info / CCP 10-17148-0

France

(secrétariat) BP 134
01216 Ferney-Voltaire cedex
Tél. (33) 01 47 05 16 24
tradi@tradi.info

USA

4400 Greenwich Parkway, NW
Washington DC 20007
Tél. (1) 202 625 15 14
tradi@tradi.info

Guatemala (bureau régional)

Residenciales Álamos, Casa 1
San Bartolo, Zona 3, Sacatepequez
Tél. (502) 78 31 23 03
tradguate@intelnet.com